

Quatre panneaux pour retracer la route empruntée par les libérateurs

Comment fut libérée ce secteur sous-vosgien en novembre 1944 ? Des panneaux implantés à Giromagny, Lepuix, Rougegoutte et Grosmagney marquent désormais le passage de la 1^{re} Division française libre.

À l'occasion du 79^e anniversaire de la libération de Giromagny par la 1^{re} DFL, samedi, quatre panneaux ont été inaugurés dans le cadre du projet de la Route de la 1^{re} DFL (Division française libre) en présence de Marie-Hélène Chatel, déléguée mémoire de la 1^{re} Division France Libre et des maires des quatre communes de Giromagny, Lepuix, Rougegoutte et Grosmagney.



Une plaque marque désormais la route empruntée par la 1^{re} DFL depuis son débarquement à La Croix Valmer.

Sept tués et trente-six blessés

À Giromagny, c'est au square du 22 novembre 1944 qu'a été posé le panneau marquant la libération de la ville. À Lepuix, le panneau a trouvé place à

l'entrée sud de la commune. À Rougegoutte, au carrefour avec la route de Chaux, et au rond-point d'entrée du village à Grosmagney.

La pose de ces quatre panneaux marque désormais la route empruntée par les bataillons de marche 5 et 24, les fusiliers marins et les cuirassiers pour libérer ce secteur sous-vosgien.

Des lieux détrempés, émaillés de collines boisées et d'étendues d'eau où l'ennemi s'était solidement installé durant cinq ans.

Au soir du 22 novembre, les combats se sont soldés par 7

tués et 36 blessés (1).

Un pont oublié

À l'aube du 22 novembre, les bataillons de marche (BM) 5 et 24 pénètrent dans Giromagny. La ville a été évacuée la veille par les troupes allemandes après avoir fait sauter les deux ponts permettant de franchir la Savoureuse en crue. Un passage oublié par l'ennemi sur la Savoureuse, à l'usine du Brulé, est découvert et exploité immédiatement. L'opération permet de créer une brèche dans les lignes allemandes, débordant par le nord le point retranché de Belfort. Deux grou-

pements sont alors créés au sein de la 1^{re} DFL L'un dont l'action est dirigée sur le Ballon d'Alsace ; l'autre chargé de l'exploitation en direction de Rougemont-le-Château. En cours de journée, le BM 5 patrouille vers Malvaux et le BM 24 enlève Vescemont et Rougegoutte.

« Marquer cette route était indispensable pour que les jeunes se souviennent », a déclaré Marie-Hélène Chatel avant de découvrir le panneau immortalisant le passage de la 1^{re} DFL.

(1) Source : Revue La Vôge hors série de 2012.

« Marquer cette route était indispensable pour que les jeunes se souviennent. »

Marie-Hélène Chatel, déléguée mémoire de la 1^{re} Division France Libre